

Charleroi : une garde itinérante pour la nuit profonde ?

Fermer le poste de garde le week-end à 23 h mais l'ouvrir chaque soir de la semaine jusqu'à cette même heure, et charger deux MG – véhiculés – d'assurer une garde itinérante jusqu'au lendemain 7 h 00. Tels sont les ingrédients de la recette revigorante que la FAGC, la Fédération des associations de MG de Charleroi, songe à appliquer à sa garde population. La formule supposant la fusion de 25 zones, la fréquence de mobilisation devrait s'alléger ou à tout le moins s'harmoniser. | Johanne Mathy

Au niveau garde, Charleroi et sa région tournent, on le sait, avec un numéro unique – le caractéristique 071/33 33 33 de « Allô Santé » – et un poste avancé, en plein centre. En marge de ce dispositif qui semble ronronner les week-ends et jours fériés, les 450 confrères de la FAGC vivent, selon leur zone, des contraintes très différentes en termes de récurrence des gardes de semaine. « La FAGC fédérant 25 associations, 25 médecins sont donc mobilisés, chaque soir de semaine, afin d'assurer une garde population », décrit le Dr Yves Gérard, son président. Par ailleurs, en épluchant les dernières statistiques de son cadastre local, la FAGC voit clairement s'accumuler les nuages organisationnels d'ici 5 à 10 ans, faute de combattants (lire par ailleurs). « Il faut donc anticiper. Lors de la dernière AG, le 8 mars, j'ai exposé les grandes lignes d'une refonte qui permettrait à la fois de soulager les confrères et de garantir à la population une continuité des soins », relate le Dr Gérard, qui avait perçu une certaine inquiétude chez les patients à l'idée que les médecins de famille jettent l'éponge en nuit noire au profit des hôpitaux. On songe évidemment à la récente sortie de la Flamg, qui a capté l'attention des médias grand public (lire nos dernières éditions). « Nos propositions, dont le principe a été avalisé en assemblée générale, démontrent qu'il existe d'autres pistes à explorer avant d'abandonner le terrain et d'en arriver à des attitudes aussi tranchées ».



▲ L'excès de sel peut également être nuisible aux enfants via d'autres facteurs, notamment par la soif qu'il provoque. Il n'est un secret pour personne que les enfants étanchent souvent leur soif par des limonades sucrées, ce qui a un impact négatif sur le poids corporel.

L'Inami récupère 21 honoraires sur 25

Ce que suggèrent le Dr Gérard et son CA, c'est, via une collaboration entre les 25 composantes de la FAGC, de réduire le nombre de MG mobilisés par nuit de semaine à quatre, et de fractionner la nuit. Dans la 1^{re} tranche horaire, 19-23 h, le poste de garde est ouvert, un MG est fixe et l'autre circule. Dans la seconde, 23-07 h, le poste est fermé au public et deux MG – disposant d'un véhicule avec chauffeur – se

partagent une garde itinérante. Ils auront pour « base » le poste, où il est possible de se reposer. Mais Yves Gérard ne leur prêterait pas beaucoup de temps morts, « sauf peut-être entre 2 et 4 h », avec la trentaine de visites à effectuer.

Par ailleurs, il y aurait extinction des feux au poste de garde à 23 h également le week-end, la relève étant alors assurée par trois MG volants. « Le poste est aujourd'hui accessible la nuit les vendredis, samedis et

dimanches. Cela revient très cher, en regard de la faible demande enregistrée à ce moment ». Selon le président local, les deux formules ont sensiblement le même coût : ce qui serait épargné en personnel d'accueil nocturne le week-end permettrait de relever les volets du poste quatre nouvelles soirées. Le Dr Gérard a l'intention de prendre rendez-vous à l'Inami, un montage budgétaire sous le bras. Un financement structurel des salaires des chauffeurs et des frais liés aux véhicules est nécessaire, mais à l'entendre, cet aspect ne devrait pas faire dérailler le projet, même si la rationalisation des subsides est dans l'air du temps : l'Inami ne va-t-il pas récupérer 21 honoraires de disponibilité sur 25, quand les MG en stand by ne seront plus que quatre ?

2 sur 4 au lit après 23 heures

Avantage du scénario envisagé pour les médecins : une plus grande équité dans le recrutement, effectué non plus par association mais sur le total des 450 membres, avec diminution de la récurrence de garde à la clef. « Par ailleurs, deux médecins sur quatre dormiront sur leurs deux oreilles après 23 h ». Mais encore faut-il, pour que cela soit pleinement concluant, prévient Yves Gérard, que se mette en place « une régulation effective et efficace » par le dispatching 1733. D'une part parce qu'elle déchargerait de façon indiscutable les MG des cas s'apparentant à des urgences, leur garantissant de ne pas devoir se précipiter au chevet d'un patient relevant en fait de l'AMU. D'autre part, parce qu'elle orienterait l'appelant vers le poste de garde ou contribuerait, après 23 h à postposer ce qui peut attendre au lendemain matin. Moralité, resterait (légitimement) dans l'escalcelle des généralistes la continuité non postposable. « Les soins palliatifs ou des sollicitations de MRS, par exemple ».

Un quart des zones carolos déjà en pénurie à l'aune des critères Impulseo

Gianni Maraschiello, le secrétaire administratif permanent de la FAGC, a actualisé la pyramide des âges des MG du coin et établi des projections. La moyenne est aujourd'hui de 53 ans. Dans 5 ans, la tranche d'âge la plus représentée (30 %) sera celle des plus de 65 ans, dispensés de garde. Dans 10 ans, quasi la moitié de l'effectif de garde ne sera plus disponible. En outre, si le territoire de la FAGC affiche actuellement des chiffres globaux de densité tournant autour d'un médecin par 1.000 habitants, en décortiquant la situation par secteur et en se référant à la norme définie par les autorités pour décréter une zone déficitaire dans le cadre d'Impulseo (soit 1 MG/1.111 habitants), la Fédération a repéré qu'un quart de ses 25 zones étaient déjà, en ce moment, dans le rouge. Ce qui pousse le Dr Gérard à en demander l'éligibilité comme zones prioritaires au Conseil fédéral des cercles. « Il s'agit tant de zones urbaines, comme Couillet-Loverval ou Jumet, que semi-urbaines, comme Pont-à-Celles-Buzet, et plus vertes, par exemple Thuillies-Donstienne », détaille Gianni Maraschiello. « Trois autres zones, dont Walcourt, s'approchent de l'état de déficit. » Faute de nouvelles implantations, dans une décennie, tout le territoire descendra sous le seuil pénurique.

Yves Gérard s'attend à ce que les MG carolos s'effraient, au début, à la perspective d'être seulement un duo pour tout le territoire et la nuit. « Mais de l'expérience du poste, je retiens qu'il y a des confrères qui sont demandeurs de ce genre d'activité, par ailleurs couplée à un revenu garanti. » Si Charleroi avait en effet d'abord fait appel à des volontaires extérieurs, progressivement, ses grilles se sont remplies avec de noms de confrères locaux. L'état-major à l'intime conviction, rapporte Yves Gérard, que l'ouverture aux nuits de semaines sera la bienvenue pour certains. Le pari est lancé... ♦